

Polar Grenadine



Création saison 2019-2020

d'après *Un tueur à ma porte* d'**Irina Drozd** (Bayard Jeunesse)

mise en scène **Didier Ruiz**

adaptation **Nathalie Bitan** et **Didier Ruiz**

avec **Nathalie Bitan** et **Laurent Levy**

scénographie **Solène Fourt**

dessins **Nathalie Bitan**

vidéo **Zita Cochet**

son **Adrien Cordier**

Régie de tournée **Arthur Petit**

Production La compagnie des Hommes

Coproduction Arpajon, La Norville, Saint-Germain-lès-Arpajon. Accueil en résidence Théâtre Traversière Paris, Maison des arts de Brioux-sur-Boutonne, Maison des métallos Paris. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

La compagnie des Hommes est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France et le Département de l'Essonne pour sa résidence à Arpajon, La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon.

La compagnie des Hommes

siège social : 3, rue des Francs-Bourgeois 75004 Paris – adresse postale : 9, rue de la pierre levée 75011 Paris

01 77 15 65 10 – contact@lacompaniedeshomme.fr

www.lacompaniedeshommes.fr



Résumé

Daniel s'est brûlé les yeux lors d'un séjour aux sports d'hiver. Il doit rester dans l'obscurité totale pendant quelques jours. Une nuit, il est réveillé par un cri et des râles venant de la rue. Il se précipite à la fenêtre mais ne voit rien. L'assassin, lui, l'a très bien vu. Daniel court désormais un terrible danger.



Note d'intention

En 1967, sortait *Seule dans la nuit* de Terence Young avec la merveilleuse Audrey Hepburn. Enfant, j'ai été très marqué par ce film dans lequel l'actrice, aveugle, lutte contre des gangsters venus la supprimer. L'angoisse créée par la cécité reste pour moi une des sources les plus fortes de sensations.

Un tueur à ma porte joue sur les mêmes codes.

Hier, j'adorais avoir peur, aujourd'hui encore les enfants adorent avoir peur.

L'enfant, aveuglé par le soleil d'altitude entend l'assassin sans le voir. Mais l'assassin, lui, l'a vu et ne veut pas laisser échapper un témoin embarrassant...

L'enfant échappe au tueur grâce à ceux qui l'aiment et à son courage. Le message est clair...

Deux comédiens assis à une table couverte d'un velours noir qui permet de cadrer les corps dont seul le buste apparaît.

Posés sur la table, des accessoires de jeu, la régie : une coulisse à vue qui donne à voir ce qui fait théâtre.

Comédien et comédienne orchestre, un homme et une femme, jouent tous les personnages à l'aide de perruques et autres accessoires - un chapeau, des lunettes... - qui dessinent rapidement un profil.

Derrière eux, un support de projection avec vidéoprojecteur en rétroprojection reçoit les images des décors dans lesquels ils sont : cuisine, chambre, salon, collège, commissariat, etc...

Des images qui accompagnent l'imaginaire sans l'empêcher, ponctue l'histoire, donne des repères visuels. Un cadre comme celui d'une caméra auquel s'ajoute un travail sur la lumière.

L'univers graphique rappelle celui de la bande dessinée, plus proche de la peinture que du dessin pur, plus près de la matière, plus sensoriel...

Changements de plan, changements de lumière - noir/lumière, face/contre-jour - et musique de film. En un temps court, donner la sensation d'être aussi au cinéma, avec des moyens techniques légers, une narration rythmée, des changements de rôles habiles et rapides, un récit qui se déploie en direct.

Deux épisodes de 20 minutes chacun, une courte pause au milieu.

Le résumé de l'épisode précédent démarre l'épisode 2 pour les distraits qui auraient loupé un passage...

Jingle de début et de fin comme dans toute bonne série qui se respecte...

Le spectacle destinés à des spectateurs de 9 ans et plus s'adapte à de multiples espaces (la jauge est fonction des lieux).



Didier Ruiz, metteur en scène

Délaissant un parcours d'acteur qui ne le satisfaisait plus, Didier Ruiz commence, en 1998, un travail de mise en scène avec *L'Amour en toutes Lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de La compagnie des Hommes vingt ans après sa création.

En 1999, le premier épisode de *Dale recuerdos (je pense à vous)* voit le jour, souvenirs racontés par des hommes et des femmes de plus de 70 ans. A ce jour, trente épisodes ont été créés dans vingt-huit villes en France comme à l'étranger (Santiago du Chili en 2008, Moscou en 2009, Malabo en Guinée Equatoriale en 2013, Barcelone en 2017).

Didier Ruiz poursuit son travail de création autour de ces deux axes.

Il crée des spectacles avec acteurs comme *Le Bal d'Amour ou la mise en pièce du fatras amoureux* en 2004, *L'Apéro polar 1, 2 et 3* (trois feuilletons théâtraux d'après *La petite écuyère a café* de Jean-Bernard Pouy, *D'Amour et dope fraîche* de Caryl Ferey en Sophie Couronne et *Des serpents au paradis* de Alicia Gimenez Bartlett), *La Guerre n'a pas un visage de femme - Fragments* en 2008, d'après Svetlana Aleksievitch, *Une Bérénice*, d'après Racine, pour une comédienne, en 2011, *Fumer* de Josep Maria Miró, en 2016 et *Polar Grenadine*, d'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd, premier spectacle jeune public en 2019.

Il s'intéresse aussi à ceux qu'il nomme des innocents (par opposition aux comédiens professionnels), porteurs de leur histoire et par là-même d'histoires collectives. W met en scène la parole de travailleurs, en 2012 à Saint-Ouen et en 2013 à Niort. En 2013, une commande de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, donne naissance à 2013 comme possible, une création avec quatorze adolescents de 15 à 22 ans, portrait poétique, réaliste et sensible d'une jeunesse d'aujourd'hui. Suivront sept autres éditions et une déclinaison déambulatoire en série, Youth. L'Hexagone scène nationale Arts Sciences Meylan commande à Didier Ruiz, en 2015, de mettre en Lumière(s), onze chercheurs et scientifiques. En 2016, *Une longue peine*, projet qui réunit quatre hommes qui ont connu de longues années d'incarcération et la compagne de l'un d'eux, raconte l'enfermement. Créé à la Friche Belle de Mai à Marseille en avril 2016, le spectacle poursuit sa tournée. En mai 2018, Didier Ruiz crée TRANS (més enllà) au Teatre Lliure à Barcelone, un spectacle qui donne la parole à celles et ceux enfermés dans un corps et une identité qui leur étaient étrangers. En 2019, avec le Channel scène nationale de Calais, Didier Ruiz invente Incroyables chemins, regards croisés sur les migrations.

En 2020, cent experts de tout poil partagent leur passion dans un joyeux *Grand Bazar des Savoirs* au MAIF Social Club à Paris (troisième édition d'un projet imaginé en 2012 avec le Grand T théâtre de Loire-Atlantique). *Que faut-il dire aux Hommes ?* qui met en scène des femmes et des hommes de foi clôt le triptyque sur les invisibles.

Nathalie Bitan, comédienne

Elle travaille depuis de nombreuses années avec La compagnie des Hommes, sous la direction de Didier Ruiz : *L'amour en toutes lettres - Questions sur la sexualité à l'abbé Viollet 1924-1943*, *Le bal d'amour*, les 3 opus de *L'Apéro polar*, *Madeleine*, texte dont elle est aussi l'auteurice et *Polar Grenadine*.

Elle est interprète dans de nombreuses créations de la compagnie Barbès 35 dirigée par Cendre Chassanne, *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, *As you like it*, *Histoires*, *Les 7 jours de Simon Labrosse*, *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Antonia Buresi, *3600 secondes* avec les Métalovoice et le Boilerhouse, *Martyr* de Mayenburg mis en scène par Gatiennne Angelibert, *Erevan* mis en scène par Serco Aghian, *Variations sérieuses* et *Les Petites personnes* de E.Dele Piane et *Moule Robert* de Martin Bellemare mis en scène par Benoit Di Marco.

Elle accompagne Didier Ruiz sur divers projets autour du portrait : ateliers cirque du Channel scène nationale de Calais, *Le Grand Bazar des Savoirs* au Grand T Théâtre de Loire-Atlantique et à La Piscine à Châtenay-Malabry, *Raconte-moi ton histoire* à Sevrans, *De corporibus* à Fontenay-sous-Bois, *MOF* en scène au Musée des arts et métiers de Paris, *Le petit bazar des savoirs* et *La galerie* à la maison des métallos à Paris.

Laurent Levy, comédien

Comédien depuis l'âge de quinze ans et metteur en scène, Laurent Lévy a travaillé entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat (*Pôles*), Eric Vigner, Cécile Backès, Patrick Haggiag, Yves Beaunesne, dans deux pièces de Labiche, ainsi qu'avec Laurent Vacher pour *Giordano Bruno*. Il travaille avec Didier Ruiz depuis 2002, notamment dans *L'Amour en toutes lettres*, *Le Bal d'amour*, les trois opus de *L'Apéro polar*, Benoît Lambert pour *La Gelée d'arbre*, Laurent Fréchuret dans *Embrassons-nous*, *Folleville !* de Labiche, Cendre Chassane pour *Les 7 jours de Simon Labrosse*. Il a été en 2015 dans *Les Géants de la montagne* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Il a joué dans *Comment Igor a disparu* de Jean Béchetoille, spectacle lauréat du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 et dans *L'Autobus*, également au Théâtre 13. En 2019, il a joué dans *Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen*, deuxième collaboration avec Jean Béchetoille, au Théâtre de la Tempête. Son parcours varié l'a amené à jouer dans le *Dracula* de Kamel Ouali. Il tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision. Il joue ainsi dans *Gainsbourg* de Johann Sfar, et a joué Toulouse-Lautrec dans *Le Vernis craque* pour France 2, et en 2020 dans *Astrid et Raphaëlle*, également pour France 2.

Il a mis en scène entre autres Charles Vildrac, Goldoni, Cami, ainsi que *L'Histoire du soldat* au festival *Saito Kinen* de Matsumoto au Japon, festival dirigé par Seiji Ozawa.

Zita Cochet, vidéaste

Elle suit des études cinématographiques (Arts du Spectacle) à l'université de Nanterre où elle obtient une maîtrise sur les musiques actuelles dans le cinéma d'auteur français. Après avoir collaboré avec la compagnie « Le Bouc sur le toit » pour la création de Casanova, elle intègre en 2005 le projet de musique électronique Saycet pour lequel elle développe la vidéo en tant que Vidéaste/VJ et avec lequel elle continue de se produire un peu partout dans le monde notamment en Asie de l'Est. En 2011, elle intègre la formation scénique d'Arnaud Rebotini (Pantiero, Mars Attack, Gaîté Lyrique, Bains Numériques etc.) en tant que VJ. Ce dernier l'invite à concevoir avec lui et Christian Zanesi, le projet Frontières, présenté au Centre Pompidou et au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains et pour lequel elle crée la scéno-vidéographie. Elle a assuré des ateliers de vidéo et de mapping en relation avec le CDA d'Enghien, en école élémentaire, collège et lycée. Après avoir suivi la formation de régisseuse vidéo de spectacle au CFPTS en 2015, elle a notamment travaillé pour David Ayala, Didier Ruiz, Jessica Dalle, Guillermo Pisani, Sandrine Furrer et pour des lieux tels la Gaîté Lyrique, le Nouveau Théâtre De Montreuil et le 104.

Adrien Cordier, créateur son

Baigné depuis toujours dans l'univers de la musique, c'est à 5 ans qu'Adrien Cordier fait ses premières expériences musicales en apprenant la clarinette et le solfège dans l'école de musique de Bédarieux. Une passion pour la musique qui ne le quittera plus.

Avec l'émergence des musiques électroniques, il se consacre à partir de 14 ans aux machines et à l'ordinateur pour produire ses propres compositions.

Il s'initie à la scène sous le nom Hadrib (Djset) ou UFO UNDERGROUND SOCIETY (live).

Puis il devient pendant un an régisseur son du Théâtre Edouard VII à Paris, et collabore depuis avec diverses compagnies partout en France (Mme Oldies, Machine Théâtre, Zinc Théâtre, La compagnie des Hommes, Un pas puis l'autre, etc).

Intervenant régulièrement au Parc de la Villette, Adrien poursuit depuis, son exploration musicale à travers des projets toujours plus éclectiques, de musiques de spectacle en habillages publicitaires ou compositions personnelles. Il est Directeur Artistique de Unaenime Collective, association organisatrice du festival BAZR à Sète et d'autres événements et festivals associant, concerts, ateliers de création, fooding, etc.

Solène Fourt, scénographe

Solène Fourt est née le 1^{er} Janvier 1993 à Limoges. Elle débute le théâtre au sein de l'association "Les Enfants Terribles". Elle suit une formation en Arts Appliqués en Creuse, puis poursuit ses études en design textile à Paris. Dans le cadre de cette formation, elle réalise un stage à l'Opéra Bastille dans l'atelier de décoration sur costume. Puis elle entre en licence à la Sorbonne-Nouvelle afin d'acquérir un bagage théorique en esthétique théâtrale et se forme en parallèle à la marionnette au Théâtre Aux Mains Nues. En 2014, elle intègre le TNS en section scénographie-costume. Elle participe alors à plusieurs aventures théâtrales en tant que scénographe et costumière auprès de jeunes metteurs en scène de sa génération : Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepin et Kaspar Tainturier Fink. Pendant ces trois années, elle réalise un stage à l'ESNAM ainsi qu'à l'Académie de Scénographie de Ouagadougou à l'occasion du Festival des Récréatras. Elle a également co-réalisé la scénographie de *1993* mise en scène par Julien Gosselin. Depuis sa sortie, elle travaille entre autres avec Moïse Touré, Maëlle Dequiedt et actuellement Didier Ruiz.

La compagnie des Hommes

www.lacompaniedeshommes.fr

<https://www.facebook.com/lacompaniedeshommes>

siège

3, rue des Francs-Bourgeois 75004 Paris

adresse postale

9, rue de la pierre levée 75011 Paris

Tél. +33 (0) 1 77 15 65 10

administration et production

Emilie Raison

Tél. +33 (0)6 83 79 28 25

administration@lacompaniedeshommes.fr

diffusion et communication

Alda Sauvage

Tél. +33 (0)6 41 00 75 45

diffusion@lacompaniedeshommes.fr

logistique

Lisa Lescoeur

Tél. +33 (0)6 20 53 07 13

contact@lacompaniedeshommes.fr

presse

Nicole Czarniak

Tél. +33 (0)6 80 18 22 75 / +33(0)1 42 88 77 50

nicoleczarniak@lapasserelle.eu